

Les partis suisses en proie au franc fort

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 1920

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les citer doit être pour le directeur général de Lonza la limite de son ouverture. La négociation entre partenaires se résume dans un jeu de suffixes: impose – oppose.

En revanche, le monde boursier a apprécié. Malgré la tendance baissière, il a donné un plus de 0,8% à l'action Lonza.

National

Le temps de travail a la particularité d'offrir des possibilités de négociation variées: durée hebdomadaire, vacances, adaptation au flux des commandes, âge de la

retraite. Rien ne semble avoir été évoqué dans le cas Lonza. M. Borgas impose. Lonza et sa direction ne se contentent pas d'un état des lieux. Ils se vantent de leur décision. La hausse du franc suisse est intégralement payée par celles et ceux qui travaillent.

L'affaire Lonza doit avoir un retentissement national. Tous, nous sommes concernés. Dans la conception de l'organisation du travail, dans l'affirmation de la valeur du travail, dans le partenariat social, dans le droit à la négociation.

A l'heure préélectorale où tous

les partis se veulent plus suisses les uns que les autres, à l'heure de la suissitude, on s'étonne que cette atteinte à notre conception helvétique du partenariat syndical, quoique fort imparfaite, ne soit pas plus fermement défendue. Les méthodes du capitalisme anglo-saxon nous sont étrangères, l'objet d'une xénophobie ici légitime.

Le franc lourd doit être l'occasion pour les syndicats, à l'échelle nationale, de rappeler le principe des relations négociées. Dans une déclaration ferme. Nous l'attendons.

Les partis suisses en proie au franc fort

Yvette Jaggi • 7 août 2011 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/18205>

Concordance dans la discorde

Quelle semaine! Lundi 1er août, les quatre grands partis font tous assaut de patriotisme ardent; le vendredi, confrontés au franc fort, ils se retrouvent par paires.

Certes, le ton et la manière diffèrent mais l'on décèle des analogies frappantes dans les revendications exprimées par les duettistes, par ailleurs rivaux dans la morne campagne (DP 1919¹²) en vue des élections nationales du 23 octobre prochain. En clair, le franc fort a rapproché les démocrates du centre des libéraux-radicaux et les démocrates-chrétiens des socialistes.

Mouvement à droite

Le mercredi 3 août, l'UDC lance son «*programme de revitalisation*¹³ » de l'économie, selon les vieilles recettes du libéralisme: affaiblissement de l'Etat fiscal et régulateur, flexibilisation du marché du travail, réduction du prix de l'énergie électrique et maintien du nucléaire, diminution des charges bureaucratiques et administratives des entreprises y compris, tout en fin de liste, la revendication d'une gestion plus efficace de l'immigration.

Le parti libéral-radical y reconnaît de suite son propre programme de janvier dernier, lui-même inspiré des catalogues émis une vingtaine

d'années plus tôt par economiesuisse, qui s'appelait encore Vorort. Avec soulagement, le PLR voit matière à entente avec son suspect allié qu'il salue d'un communiqué¹⁴ réjoui: «*L soutient la cure de fitness du PLR*». Le *Tages-Anzeiger*¹⁵ donne à la nouvelle et fragile entente à droite une allure pathétique: Christoph Blocher, plus soucieux que jamais de rester à l'avant-scène, se retrouve aux côtés de Fulvio Pelli, le plus mal coté¹⁶ des présidents de partis suisses.

Mémoire sélective ou primat stratégique, maître Blocher semble avoir oublié que, le 23 juin dernier, il affirmait que l'appréciation du franc faisait l'objet d'une

dramatisation¹⁷ chimérique et ne nécessitait aucune intervention de la part de l'Etat.

Mouvement au centre gauche

Le vendredi 5 août, le PDC y va à son tour d'un communiqué dans lequel il résume un papier de position datant du 29 juillet et détaillant les mesures à prendre pour renforcer la classe moyenne¹⁸ et la préserver des effets négatifs du franc fort. Une heure plus tard, le PS réagit par un communiqué plutôt sec rappelant sa propre réflexion du 21 juillet intitulée «Défendre les classes moyennes, c'est défendre tout le monde!¹⁹ ».

De toute évidence, le PSS a mieux étudié son affaire et a pris une mesure d'avance dans l'analyse – ou carrément la découverte – des classes dites

moyennes et de leurs problèmes. Cet effort sera porté à son crédit, tout comme sa contribution diversifiée aux nombreuses propositions²⁰ faites récemment par les partis en matière de politique économique et monétaire.

Mouvement dans les urnes

Même si le parti socialiste s'en tire relativement mieux dans la campagne électorale²¹ soudain captée par le franc fort, les quatre grands partis perdront des suffrages cet automne par rapport à 2007. Sur ce point, les sondages, les commentaires en ligne et les blogs sont concordants. L'UDC, privée pour une durée indéterminée de son thème prioritaire de l'immigration, n'atteindra pas les 30% de voix encore escomptées ce printemps. Les quelque 600 commentaires suscités en un jour par l'article du TA sur les

propos de Christoph Blocher s'avèrent en nette majorité négatifs.

Reste à savoir si le fait d'avoir la caisse électorale²² la mieux remplie aidera l'UDC, financée par les plus riches de ses membres et supporters, à l'emporter sur ceux qui combattent «*pour tous, sans privilèges*», comme le proclame le slogan du PS. A moins qu'une hypothèse plus vraisemblable se réalise: face aux problèmes posés par les spéculateurs et les tout puissants «*marchés*» sur lesquels les grands partis semblent avoir encore moins de prise que les gouvernements, les électeurs feront davantage confiance aux candidats de formations plus modestes et nouvelles, qui osent encore préconiser la sortie du nucléaire, la protection du paysage et un autre avenir pour notre petit pays comme pour l'ensemble de la planète.

Comment corriger (un peu) les désavantages liés à la réévaluation du franc?

Jean-Pierre Ghelfi • 30 juillet 2011 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/18171>

Le franc s'apprécie de plus de 20%: l'enseignement du début des années 70

Au printemps 2009, l'euro cote 1,50 franc suisse et le dollar des Etats-Unis 1,15 franc. Deux ans et quelques mois plus tard, ils se situent respectivement à 1,16 franc et 0,80 franc, soit une dévalorisation de ces deux

monnaies de 27% et 30%.

Cette évolution des modifications des parités monétaires est spectaculaire. Elle rappelle, par son ampleur, les changements intervenus au début des années 70 lors de l'éclatement des Accords de Bretton-Woods qui mit fin au système des parités fixes issu de la fin de la

deuxième guerre mondiale.

Comment, dans les circonstances actuelles, ne pas se replonger dans les messages du Conseil fédéral de cette période? Entre le printemps 1971 et l'automne 1973, le franc s'était aussi apprécié de plus de 20%.

A quarante ans de distance, le